
EISBRECHER
MAERZFELD
PARIS - MACHINE
MERCREDI 06.05
HARD
DESTROYER
Dead Congregation
PARIS - PETIT BAIN
LUNDI 28.10.2019
Abbath
Candlem
OVER K
VADER
THE THIRD HEATHEN CRUSADE
PRIMORDIAL
MOONSORROW
PARIS - BACKSTAGE

Cacophonous language, indistinguishable from noise because of gritty timbres emitted through heavily distorted guitars, screaming vocals, pounding drums, and thumping basses.





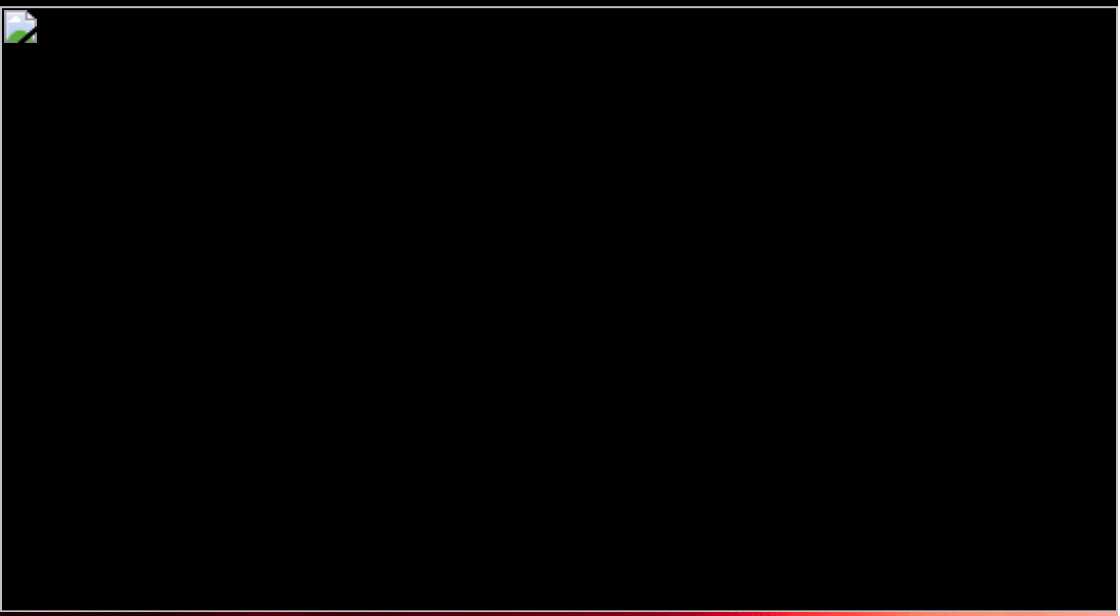


Heavy metal has no afterwards,
it is focused on and frozen on the now,
the moment, and thus the body
rather than the mind.

Chronique du concert

Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque : désindustrialisation (à Birmingham ou à Detroit aux États-Unis), crises économiques, fin du mouvement hippie... Pourtant, malgré son demisiècle d'existence, le genre et sa pertinence perdurent aujourd'hui sans montrer de signes d'essoufflement, fédérant de nombreux adeptes et ignorant les frontières géographiques et culturelles. C'est peut-être en partie cette imagerie récurrente qui fait la réputation du metal - de manière positive ou péjorative, c'est-à-dire sa vocation à explorer la face sombre de l'humain, ce que l'ordre établi veut réprimer ou cacher, mais qui pourtant fascine l'humanité : l'occulte, le mystique, le diabolique, le tabou. Cette fascination, dans notre contexte, dépasse largement ce qu'on pourrait à tort interpréter comme de la simple provocation ou comme une attraction malsaine pour le morbide. Elle montre une insatisfaction, le besoin de créer du sens dans un monde irrationnel et instable, mais aussi de revendiquer un droit à la subversion et de s'affranchir de ce sentiment de société « lisse ». De la même manière que la tragédie antique, les oeuvres de la littérature gothique ou les films d'horreur, le metal permet aussi d'expérimenter de manière cathartique des

émotions réprimées, de les expérimenter sans conséquences, de dédramatiser, et aussi d'accepter notre condition humaine. D'embrasser l'obscurité plutôt que de la refouler. La violence et la brutalité apparentes qui font irruption dans le metal, la tension entre ordre et violence sont parfaitement contrôlées. La gestuelle corporelle observée lors des concerts ou festivals répond à des codes et à un vernaculaire implicites mais assimilés par les amateurs. Le metal fait aussi appel à la notion du sacré, et possède des aspects de religiosité : rites, rituels, prophètes, évocation de l'invisible, de dieux anciens, reliques, ou encore fétichisme par rapport à certains objets.









Mon article

Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque : désindustrialisation (à Birmingham ou à Detroit aux États-Unis), crises économiques, fin du mouvement hippie... Pourtant, malgré son demisiècle d'existence, le genre et sa pertinence perdurent aujourd'hui sans montrer de

signes d'essoufflement, fédérant de nombreux adeptes et ignorant les frontières géographiques et culturelles. C'est peut-être en partie cette imagerie récurrente qui fait la réputation du metal - de manière positive ou péjorative, c'est-à-dire sa vocation à explorer la face sombre de l'humain, ce que l'ordre établi veut réprimer ou cacher, mais qui pourtant fascine l'humanité : l'occulte, le mystique, le diabolique, le tabou. Cette fascination, dans notre contexte, dépasse largement ce qu'on pourrait à tort interpréter comme de la simple provocation ou comme une attraction malsaine pour le morbide. Elle montre une insatisfaction, le besoin de créer du sens dans un monde irrationnel et instable, mais aussi de revendiquer un droit à la subversion et de s'affranchir de ce sentiment de société « lisse ». De la même manière que la tragédie antique, les oeuvres de la littérature gothique ou les films d'horreur, le metal permet aussi d'expérimenter de manière cathartique des émotions réprimées, de les expérimenter sans conséquences, de dédramatiser, et aussi d'accepter notre condition humaine. D'embrasser l'obscurité plutôt que de la refouler. La violence et la brutalité apparentes qui font irruption dans le metal, la tension entre ordre et violence sont parfaitement contrôlées. La gestuelle corporelle observée lors des concerts ou festivals répond à des codes et à un vernaculaire implicites mais assimilés par les amateurs. Le metal fait aussi appel à la notion du sacré, et possède des aspects de religiosité : rites, rituels, prophètes, évocation de l'invisible, de dieux anciens, reliques, ou encore fétichisme par rapport à certains objets.

Metal exists not in a world that would be fine if it were not marred by degraded culture, but in a world disjointed by inequity and injustice



Super texte

Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque : désindustrialisation (à Birmingham ou à Detroit aux États-Unis), crises économiques, fin du mouvement hippie... Pourtant, malgré son demisiècle d'existence, le genre et sa pertinence perdurent aujourd'hui sans montrer de signes d'essoufflement, fédérant de nombreux adeptes et ignorant les frontières géographiques et culturelles. C'est peut-être en partie cette imagerie récurrente qui fait la réputation du metal - de manière positive ou péjorative, c'est-à-dire sa vocation à explorer la face sombre de l'humain, ce que l'ordre établi veut réprimer ou cacher, mais qui pourtant fascine l'humanité

Prochains concerts

Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque : désindustrialisation (à Birmingham ou à Detroit aux États-Unis), crises économiques, fin du mouvement hippie... Pourtant, malgré son demisiècle d'existence, le genre et sa pertinence perdurent aujourd'hui sans montrer de signes d'essoufflement, fédérant de nombreux adeptes et ignorant les frontières géographiques et culturelles. C'est peut-être en partie cette imagerie récurrente qui fait la réputation du metal - de manière positive ou péjorative, c'est-à-dire sa vocation à explorer la face sombre de l'humain, ce que l'ordre établi veut réprimer ou cacher, mais qui pourtant fascine l'humanité

Interview

Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque : désindustrialisation (à Birmingham ou à Detroit aux États-Unis), crises économiques, fin du mouvement hippie... Pourtant, malgré son demisiècle d'existence, le genre et sa pertinence perdurent aujourd'hui sans montrer de signes d'essoufflement, fédérant de nombreux adeptes et ignorant les frontières géographiques et culturelles. C'est peut-être en partie cette imagerie récurrente qui fait la réputation du metal - de manière positive ou péjorative, c'est-à-dire sa vocation à explorer la face sombre de l'humain, ce que l'ordre établi veut réprimer ou cacher, mais qui pourtant fascine l'humanité. Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque >Birmingham, Angleterre, 1969. C'est ce qu'on considère généralement comme le lieu et la date de naissance de la musique metal. Son avènement est le résultat de facteurs artistiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels spécifiques à l'époque : désindustrialisation (à Birmingham ou à Detroit aux États-Unis), crises économiques, fin du mouvement hippie...





Crédits